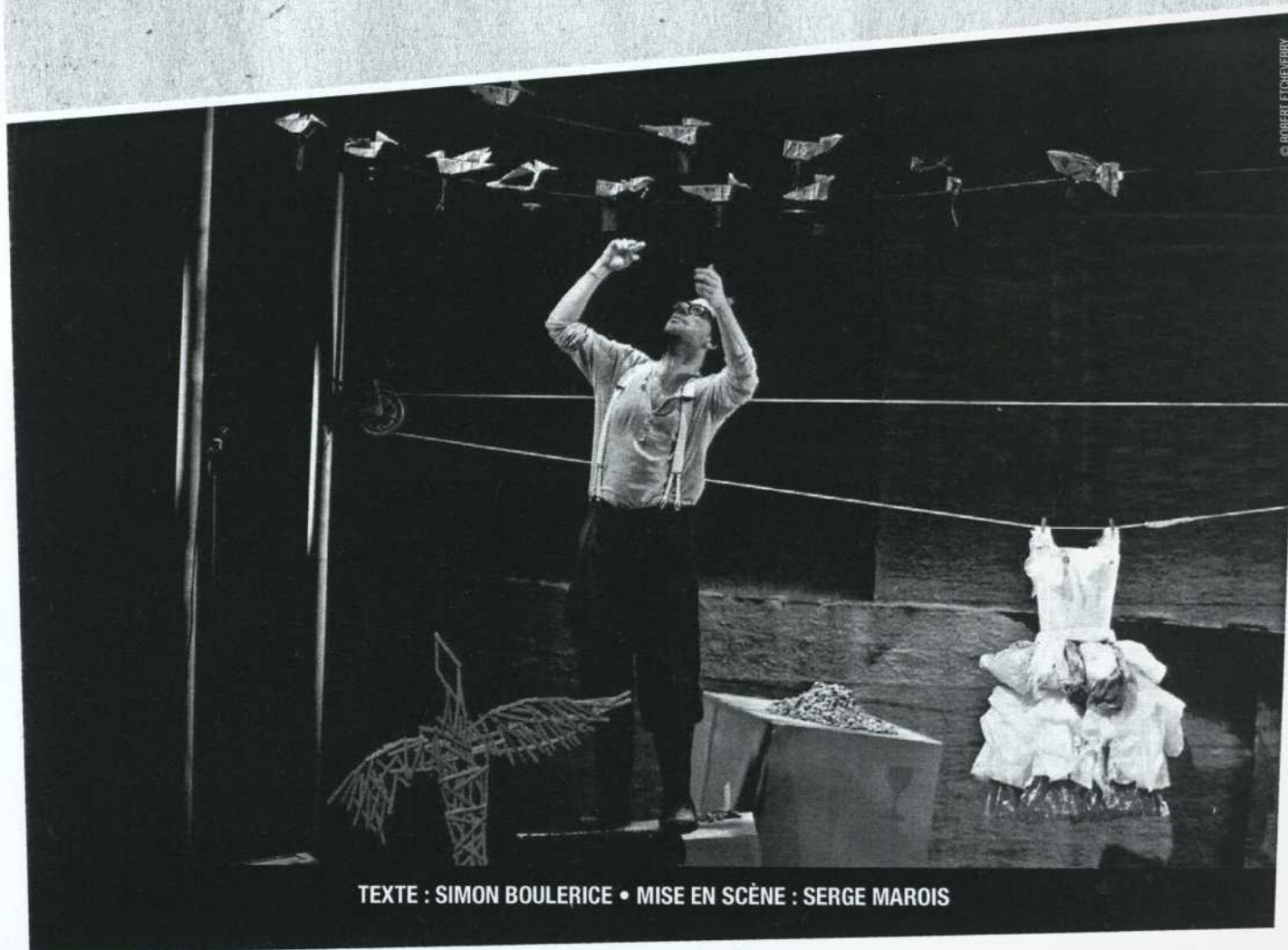


POUR LES JEUNES DE
7 À 12 ANS

LES MAINS DANS LA GRAVELLE

DU 17 AVRIL AU 2 MAI 2013

UNE PRODUCTION DE L'ARRIÈRE SCÈNE, CENTRE DRAMATIQUE
POUR L'ENFANCE ET LA JEUNESSE EN MONTÉRÉGIE



© ROBERT ETCHÉVERRY

TEXTE : SIMON BOULÉRIC • MISE EN SCÈNE : SERGE MAROIS

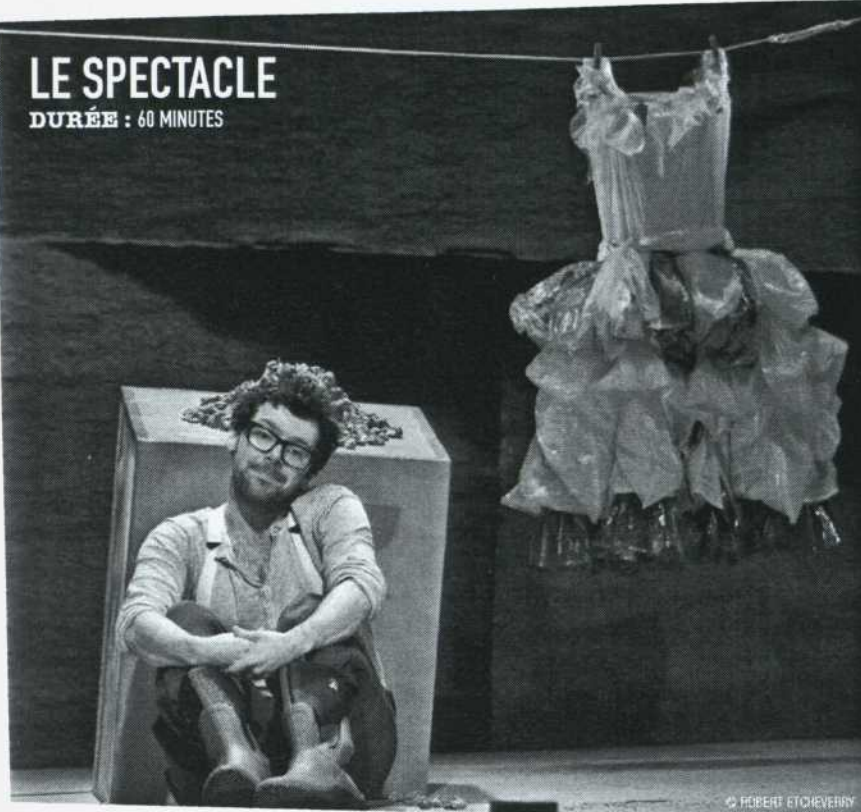


**MAISON
THÉÂTRE**

POUR LES JEUNES
DE TOUS ÂGES

LE SPECTACLE

DURÉE : 60 MINUTES



© ROBERT ET CHEVERNY

L'ÉQUIPE DU SPECTACLE

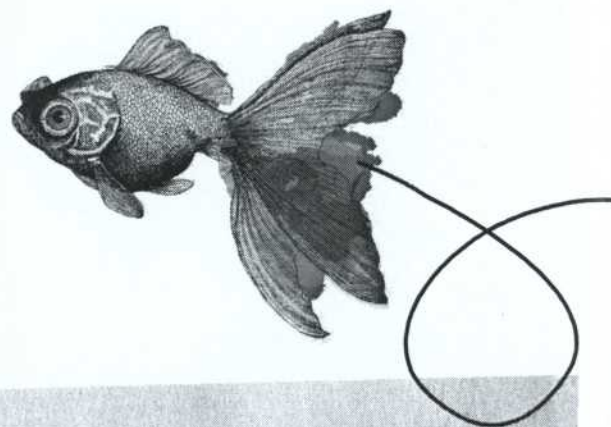
TEXTE ET INTERPRÉTATION : Simon Boulerice
MISE EN SCÈNE : Serge Marois (en collaboration avec l'auteur)
SCÉNOGRAPHIE : Paul Livernois
MUSIQUE ORIGINALE : Pierre Labbé
ÉCLAIRAGES : Claude Cournoyer
COSTUMES : Georges Lévesque
CHORÉGRAPHIES : Danielle Hotte
DIRECTION DE PRODUCTION : Jean-François Landry
RÉGIE : Geneviève Labbé

FRED, 10 ANS, CHERCHE PIERRES PRÉCIEUSES

Chaque soir, Fred-la-terreur-Gravel sort de chez lui sur la pointe des pieds pour fouiller avec ferveur sa cour de gravier. Grâce à son œil de mouette qui repère tout ce qui brille, Fred veut dénicher d'étincelantes pierres précieuses qui le propulseront, sa mère et lui, dans le clan des « riches », le clan des « normaux ». Et voilà qu'au cours de ses recherches, un spécimen rare atterrit dans sa cour, une flamboyante agate : Agate Larochelle, sa voisine, qui se trouve belle aux deux tiers. Amusante et quelque peu étourdissante, elle souhaite à tout prix que Fred la remarque pour enfin être belle « au complet ».

SAVIEZ-VOUS QUE...

La danse à claquettes, qui impressionne beaucoup le personnage de Fred dans le spectacle, a vu le jour en Irlande. Les paysans avaient de gros sabots et, pour communiquer d'une vallée à une autre, ils frappaient avec ces sabots sur des troncs vides. Ayant immigré aux États-Unis à cause de l'épidémie de la maladie de la pomme de terre, les Irlandais ont conservé cette tradition de tapage de pieds, qu'ils ont intégrés à leurs soirées de danse. Inspirés par ces danses, les Américains ont par la suite troqué les sabots contre des chaussures de ville avec des fers au talon. Les claquettes ont connu leur apogée dans les années 1950, au cinéma, avec de grands danseurs comme Fred Astaire et Gene Kelly.



À VOUS DE JOUER

Quelles sont les formes d'art utilisées dans ce spectacle?

RÉPONSES:
LA DANSE, L'ÉCRITURE (TEXTE), LE JEU D'ACTEUR, LES ARTS VISUELS (PEINTURE DE VAN GOGH, INSTALLATION DE FRED) ET LA MUSIQUE.

SIMON BOULERICE

LE MOT DE L'AUTEUR ET INTERPRÈTE

Enfant, je croyais être riche; je vivais avec ma sœur et mes parents dans une grande maison au bout d'une cour asphaltée. Une cour avec deux voitures, une pour ma mère, l'autre pour mon père. En face de notre maison vivait Isabelle, une fille de mon âge. Je croyais qu'elle était pauvre; elle vivait seule avec sa mère dans un immeuble à logements modestes. Elles n'avaient pas de voiture et derrière l'immeuble se trouvait un immense stationnement fait de gravier. J'associais la pauvreté à une cour non asphaltée. Nous, nous avions les sous pour goudronner notre gravelle. Mais pas Isabelle. Fréquemment, j'avais de violentes bouffées d'empathie pour elle. Dans ces moments-là, je volais les vêtements de Barbie appartenant à ma sœur (riche comme je l'étais) et les donnais secrètement à la pauvre Isabelle, pour égayer ses jours et rétablir un peu la justice. Aujourd'hui, plutôt que de subtiliser des vêtements de poupée à ma sœur, j'écris. L'écriture est devenue ma façon de rétablir la justice. Je donne toujours la parole à des antiéros. Des gens pauvres, seuls, marginaux ou isolés. Ou tout ça à la fois. Des gens qui ne croient pas avoir le talent pour vivre.

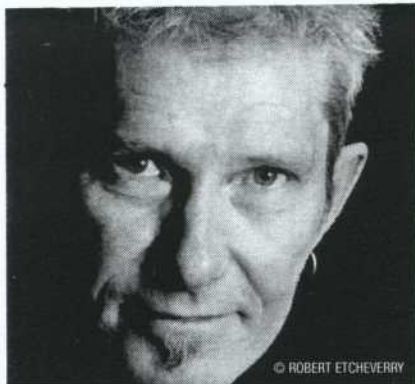
J'ai écrit *Les Mains dans la gravelle* pour parler aux jeunes du rapport à la pauvreté et à la richesse, mais encore plus pour leur parler d'émancipation. Leur montrer que l'on est maître de notre destin et que le pouvoir de l'imaginaire, c'est précieux. Qu'il n'y a rien de mieux pour alléger la lourdeur que peut représenter son enfance. Dans la pièce, un artiste approchant la trentaine, Fred Gravel, révèle ses dix ans par le truchement d'une installation d'arts visuels. Et ça tombe bien : c'est exactement ce que, selon moi, l'Art cherche à faire. Nous révéler nous-mêmes à nos semblables.

Bienvenue dans l'enfance de Fred Gravel. Bienvenue dans son imaginaire.



© MARIE-MICHÈLE DION BOUCHARD

Depuis sa sortie de l'Option-Théâtre Lionel-Groulx en 2007, Simon Boulerice porte divers chapeaux, soit ceux de comédien, auteur, danseur et metteur en scène. Sur les planches, on a pu le voir, ici comme en Europe, dans *Stanislas Walter Legrand* de Sébastien Harrisson (L'Arrière Scène, 2007), *La robe de ma mère* de Serge Marois (L'Arrière Scène, 2008), *Comme vous avez changé* (Théâtre Inédit, 2008), ainsi que *Simon a toujours aimé danser* (Abat-Jour Théâtre, prix de la création francophone Fringe 2007 et solo de l'année LGBT 2007), un spectacle qu'il a lui-même créé et mené dans plusieurs festivals, dont le FETAAR en Afrique. Sa pièce *Qu'est-ce qui reste de Marie-Stella?*, créée à la Petite Licorne en 2008, est publiée chez Dramaturges Éditeurs. Il a également publié, aux Éditions Sémaphore, son premier roman, *Les Jérémies*. Son recueil de poèmes *Saigner des dents* a reçu le Prix Piché de poésie 2009. *Les mains dans la gravelle* est son deuxième texte jeune public.



© ROBERT ETCHÉVERRY

SERGE MAROIS

LE MOT DU METTEUR EN SCÈNE

Quand Simon m'a fait part, au début de sa résidence d'écriture, de son intention de parler de la pauvreté dans son texte jeune public, j'ai été surpris; on aborde peu ce sujet avec les enfants. D'abord parce qu'il y a un tabou sur notre rapport à l'argent et que, dans nos sociétés riches, on parle davantage de la pauvreté de certains pays que de la pauvreté de personnes à côté de nous. Dans *Les mains dans la gravelle*, le jeune Fred Gravel ne vit pas, comme on dit, « dans la misère », mais il se sent pauvre quand il se compare à ses voisins mieux nantis, sentiment qui l'amène à se marginaliser et à s'isoler. L'isolement engendre souvent la créativité et la créativité conduit souvent aux autres. C'est ce parcours que l'adulte Fred Gravel nous raconte à travers son œuvre d'art.

Le texte de Simon lance un défi très intéressant : créer un spectacle qui, pour magnifier le quotidien d'un enfant de 10 ans, fait appel à une œuvre d'arts visuels faite d'objets simples, « pauvres ». C'est la deuxième fois que je dirige un acteur dans un spectacle solo, le premier étant Wajdi Mouawad dans *Alphonse*. Ce travail, qui place le metteur en scène et l'acteur dans un rapport privilégié d'intimité, m'a poussé à souhaiter la plus grande complicité créatrice avec Simon afin que l'objet théâtral qui naîtrait de son texte rende hommage à ses multiples talents et à sa belle folie. La rencontre de nos deux générations s'est révélée pour moi des plus stimulantes et des plus nourissantes.

Auteur, metteur en scène, cofondateur de l'Arabesque, puis fondateur et directeur artistique de L'Arrière Scène depuis 1976, Serge Marois est venu au théâtre par le biais de la poésie, de la danse et des arts visuels. En quarante et un ans, Serge Marois a créé quarante-deux spectacles autant pour le jeune public que pour le public adulte. Ses créations, plusieurs fois primées, ont valu à sa compagnie des invitations nombreuses à l'étranger. Son travail de mise en scène s'est vu récompensé alors que *Pacamambo*, de Wajdi Mouawad, remportait le Masque de la production jeune public 2002 décerné par l'Académie québécoise du théâtre. Il signait en 2007 la mise en scène de la pièce *Stanislas Walter LeGrand* de Sébastien Harrisson. Parmi ses œuvres à titre d'auteur, mentionnons *Mon ami s'appelle Traguille*, *Les boîtes*, *Train de nuit*, *Côté cour*, *Monsieur Léon*, *Le jardin des songes*, *Les âmes sœurs* et *La robe de ma mère*.

info@maisontheatre.com

LA COMPAGNIE

Depuis sa fondation en 1976, L'Arrière Scène se distingue dans le milieu du théâtre jeune public par la qualité et l'avant-gardisme de ses créations et par la démarche sans compromis de son directeur artistique, Serge Marois. Au fil des ans, la compagnie a multiplié et diversifié ses activités pour mettre les jeunes en contact avec le théâtre. Par la création d'œuvres originales, l'accueil de spectacles québécois ou étrangers au Centre culturel de Beloeil, l'éducation artistique, la formation pratique, le travail de résidence avec de jeunes auteurs, L'Arrière Scène assume pleinement son statut de Centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie.

Dans toutes ses actions, la compagnie aborde les jeunes sans faire de compromis et avec une confiance inébranlable en leur imagination et leur sensibilité.

L'Arrière Scène reçoit l'appui du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Conseil des arts du Canada, du ministère de la Culture et des Communications du Québec, du ministère du Patrimoine canadien et d'Affaires étrangères et Commerce international Canada de même qu'une aide financière de la Conférence régionale des élus de la Montérégie Est.

L'ARRIÈRE SCÈNE

centre dramatique pour l'enfance et la jeunesse en Montérégie

THÉÂTROGRAPHIE

* Spectacles déjà présentés à la Maison Théâtre

- 2008 **La robe de ma mère** * Texte : Serge Marois • Mise en scène : Sylviane Fortuny
- 2007 **Stanislas Walter LeGrand** * Texte : Sébastien Harrison • Mise en scène : Serge Marois
- 2005 **La chanson du fou** * Texte : Joël da Silva • Mise en scène : Marie-Josée Plouffe
- 2004 **Les âmes sœurs** Texte et mise en scène : Serge Marois
- 2001 **Le garçon aux sabots** Texte : Marie Line Laplante • Mise en scène : Luc Laporte
- 2000 **Pacamambo** * Texte : Wajdi Mouawad • Mise en scène : Serge Marois
- 1998 **Le jardin des songes** * Texte et mise en scène : Serge Marois
- 1996 **Au bout de la rivière** * Texte : Pascale Rafie • Mise en scène : Serge Marois
- 1993 **Alphonse** * Texte : Wajdi Mouawad • Mise en scène : Serge Marois

LA MAISON THÉÂTRE

Depuis près de 30 ans, la Maison Théâtre présente aux enfants et aux adolescents une sélection d'œuvres parmi les plus significatives du théâtre d'ici et d'ailleurs, dans la seule salle conçue à leur intention par des artistes. Ce centre de diffusion et de médiation théâtrales donne accès au théâtre à un large public de toutes provenances socioculturelles. Association de 26 compagnies, la Maison Théâtre constitue un carrefour artistique national qui contribue de manière essentielle à l'essor de la pratique du théâtre jeune public.

ADST

La Maison Théâtre est membre de l'Association des diffuseurs spécialisés en théâtre (ADST), qui regroupe des programmeurs dédiés au théâtre de création, à l'avancement de sa pratique artistique, à l'amélioration des conditions de sa diffusion et au développement de ses publics.



Yoopa

Télé

Une aventure télévisuelle pour les enfants.

Magazine

La référence des parents québécois. Abonnez-vous dès maintenant yoopa.ca

Vidéo sur Demande

Vos émissions préférées quand vous voulez.

Web

Visitez notre section parents et enfants. yoopa.ca



Bon spectacle!



Québec



Patrimoine
canadien

Canada
Heritage

Montréal



Conseil des Arts
du Canada



Canada Council
for the Arts





**Le Clan des
PETITS HÉROS**

clandespetitsheros.ca

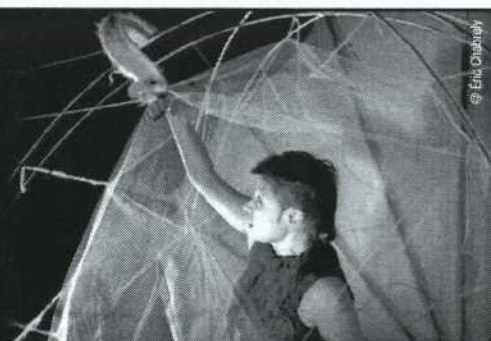
PROCHAIN SPECTACLE À L'AFFICHE



POUR LES JEUNES DE 3 À 5 ANS

DU 8 AU 12 MAI 2013

UNE CRÉATION DE LA COMPAGNIE ÉCLATS



PRO MAITHE 2013.04.17X